

Texte Rafael Pic



La maison à Mesnager

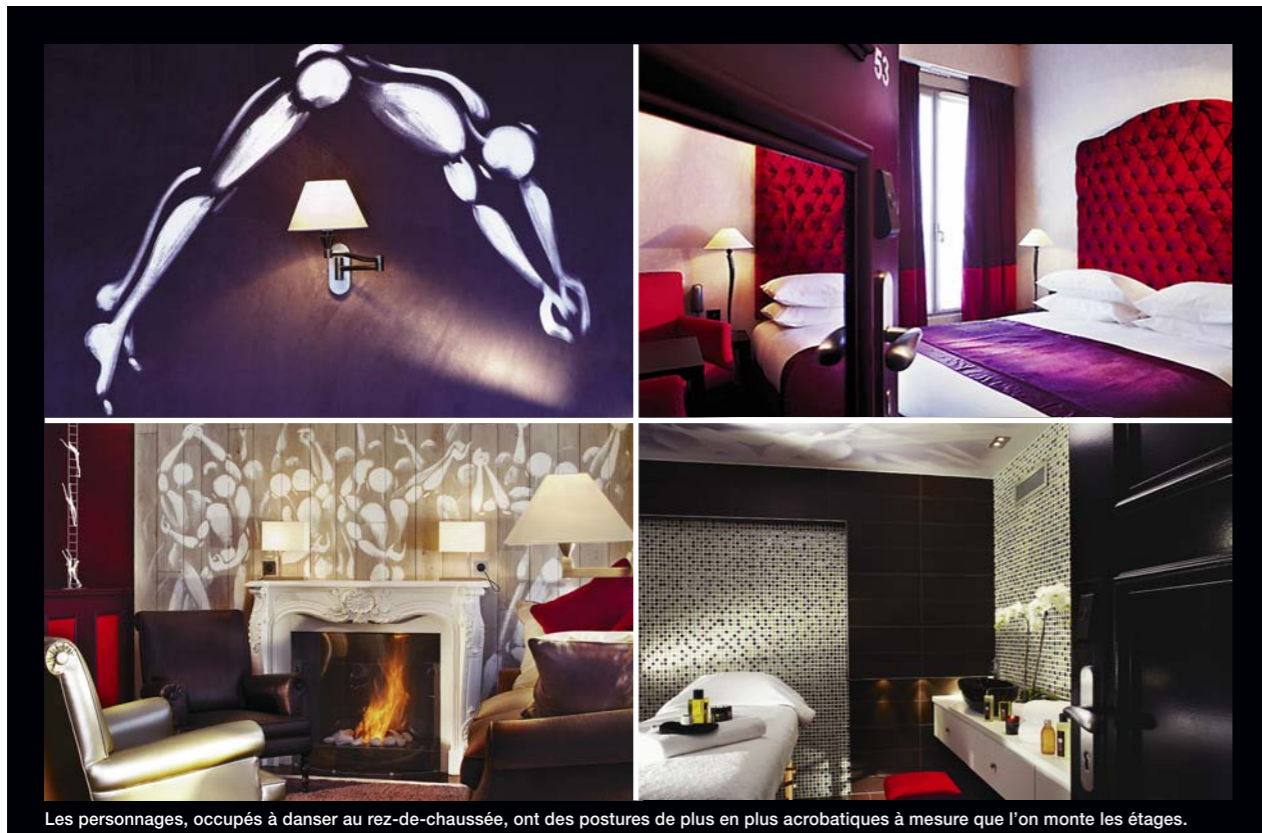
C'est presque un one-man-show : en plein VI^e arrondissement, l'artiste Jérôme Mesnager a eu carte blanche pour la décoration de l'hôtel des Académies et des Arts.

Les personnages blancs de Sophie de Watrigant sont aussi menus que ceux de Mesnager sont grands...

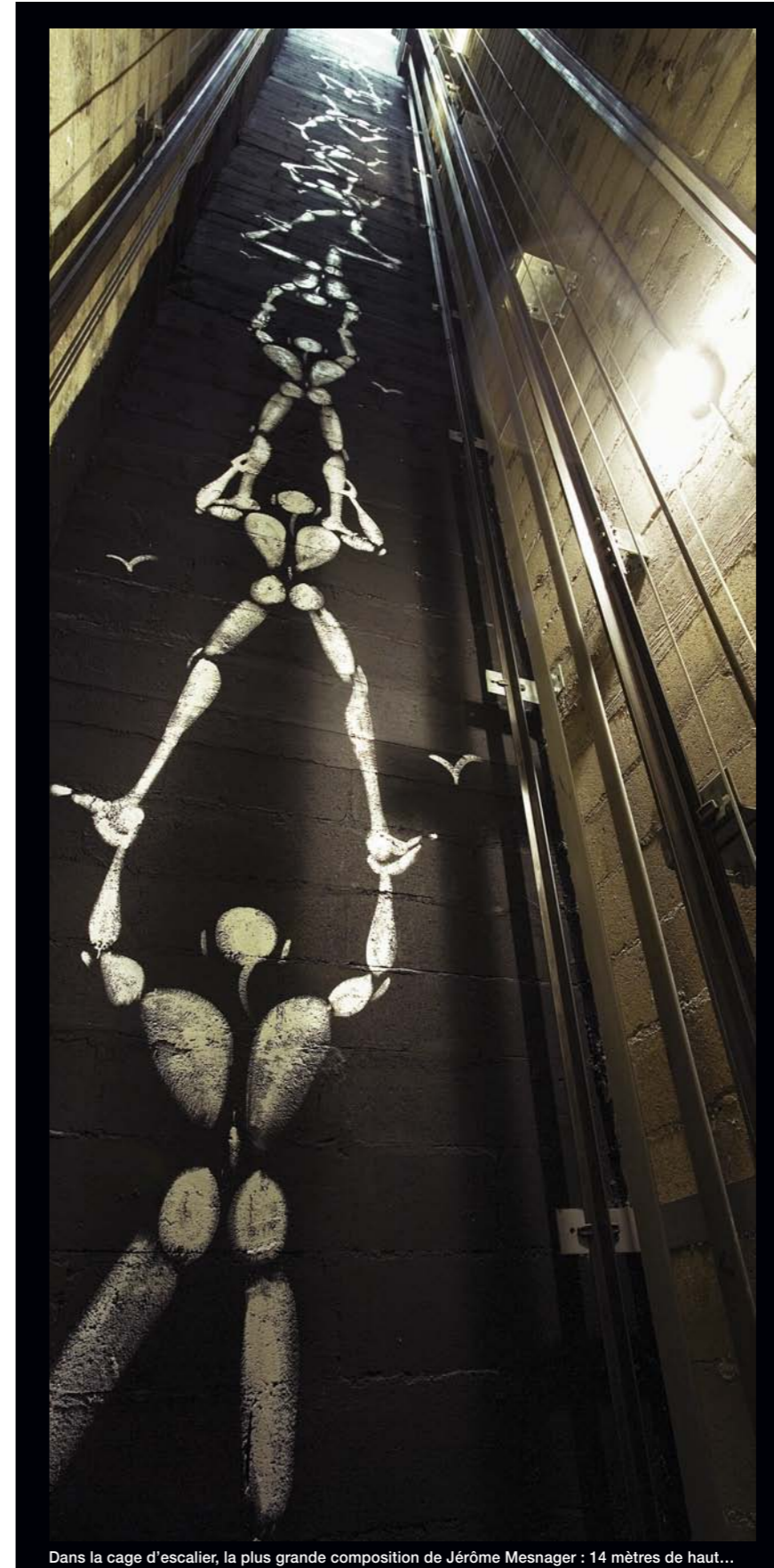
Foujita, qui fut client de l'hôtel, aurait goûté la compagnie de ce géant en façade.



Du nouveau salon de thé Chez Charlotte, on est à un jet de pierre de l'Académie de la Grande-Chaumière, de l'autre côté de la rue.



Les personnages, occupés à danser au rez-de-chaussée, ont des postures de plus en plus acrobatiques à mesure que l'on monte les étages.



Dans la cage d'escalier, la plus grande composition de Jérôme Mesnager : 14 mètres de haut...

La véritable star est ici Jérôme Mesnager, l'un des principaux représentants du *street art* à la française

Laurent Inchauspe, le propriétaire, écarte les rideaux de la chambre Ruhlmann au 5^e étage. Au dessus, un ciel gris perle. En face, les toits de zinc de Paris. En bas, les étudiants qui fument une cigarette devant l'Académie de la Grande-Chaumière. « Une journaliste japonaise de la télévision NHK m'a appelé et m'a demandé si l'hôtel était bien au 15, rue de la Grande-Chaumière. Je le lui ai confirmé. "Vraiment ? s'est-elle écriée. C'est là que Modigliani avait son atelier ! Au dernier étage !" » Nous y sommes. Là où devaient s'entasser les toiles invendues se trouve maintenant une chambre d'inspiration Art déco. L'immeuble a été transformé en hôtel peu après la mort de l'artiste, en 1920, et a vivoté jusqu'au nouveau millénaire. En 2006, Laurent Inchauspe, jusqu'alors actif dans le cinéma, et son épouse Charlotte, journaliste, réalisent leur rêve : avoir leur hôtel. Ils rachètent les murs et mettent un an à révolutionner l'intérieur. Affaire de confort, bien sûr avec papiers peints et meubles stylés, wifi et coin bibliothèque. Mais pas seulement : pour mieux marquer sa spécificité, l'hôtel des Académies s'est enrichi de la mention « et des Arts ». Bourdelle, Léger, Lhote et Calder ont pratiqué à la Grande-Chaumière. A côté, il y a Gattegno et, en bas de la rue, Sennelier, historiques fournisseurs de papiers, tubes et pastels. Pouvaient-ils ignorer l'appel de l'art ? L'hôtel s'est donc embelli de sculptures de Sophie de Watrigant, dont une échelle animée qui occupe la cage d'escalier, ou de vidéos-valises d'Henri Taïb. Mais la véritable star est ici Jérôme Mesnager, l'un des représentants du *street art* à la française. Tout le monde connaît ses petits bonshommes blancs qui habitent les murs de Paris. Ils s'attardent pour un bal à la réception, trônent sur chaque tête de lit, escaladent la façade – levez donc les yeux ! ■ (voir fiche p. 113)